
DOSSIER DE PRESSE

Le Bastringue Band

« Il y a dans ce bastringue-là un carnaval de chansons insolites, un orchestre de poche résolument original »

LA SEMAINE DES SPECTACLES



la STRADA

FEMMES JAZZY SONG

Débuté le 8 mars, glorieuse date de la journée de la femme, l'événement Women on Stage met en avant des artistes essentiellement féminines au Jazz Comédie Club. Après une première étape le 8 mars, les femmes seront sur le devant de la scène à l'occasion d'une soirée chanson française tout d'abord : Marine Fisher & le Bastringue Band jouent dans un style original, à mi-chemin entre jazz et classique et les Biquettes de Claire Deval vont quant à elles présenter un spectacle musical axé comédie avec 8 comédiennes sur scène.

Mercredi 13 mars et vendredi 15 mars, Jazz Comédie Club, Nice.
Rens : 04 93 14 34 28 et www.jazz-comedie-club.fr

« Le Bastringue Band est un groupe festif original et coloré ! »

GUILLAUME LELARD, COORDINATEUR
ÉVÉNEMENTIEL À L'OFFICE DE
TOURISME DE GRIMAUD

Nos coups de cœur du week-end

Chaque vendredi, la rédaction de *Nice-Matin* passe en revue les événements de la fin de semaine

1 Pour l'amour de la chanson française

On la présente comme la fille spirituelle de Barbara et de Juliette Gréco. Marine Fisher, accompagnée de trois musiciens aussi niçois qu'elle, livre sa version des chansons françaises. Dans un monde poétique. Intemporel.

Pourquoi il faut y aller

Entre la chanson, le jazz et le classique, avec un brin de théâtralité, voire de cabaret, il y en a pour tous les goûts. Pas une chanson ne se ressemble, et c'est là la force de Marine Fisher et du Bastringue Band.

Samedi à 20 h 30 au CAL Saint-Augustin. Salle 114. Tarif : 10€.
Rens. au 04.92.29.46.56.



De l'humour à la mort avec Marine Fisher et son Bastringue Band

Dans sa robe noire, la frêle chanteuse monte sur scène et s'approche du micro, regardant les nombreux spectateurs de ses yeux clairs, alors que les musiciens du Bastringue Band ont déjà entamé le morceau. Les gens venus écouter le concert observent tour à tour Yann Fisher - pianiste-accordéoniste et « thereministe » (le theremine est un instrument électronique dégageant un son spatial lorsque l'on avance la main vers son antenne), parallèlement époux de Marine - puis David Amar, sax, flûte et contrebasse vocale (à découvrir dans le clip), et Jean Denayrou, batteur et percussionniste.

Une voix percute alors les instruments, celle de la chanteuse, jaillissant et surprenant tout le monde. « Mais d'où sort donc cette voix ? » semblent penser hommes et femmes assis en grand nombre sur le Scourédon. Une voix claire mais chaude et forte, montante, puis calme, voire canaille. Le silence se fait alors derrière l'église pour ne pas perdre la moindre vocalise. Et puis c'est au tour du grand David de partir dans un solo de contrebasse et de guitare électrique, sans le moindre instrument car tout vient de sa bouche. La guitare s'emballe, un Jimmy Hendrix caché dans la gorge.

Le concert se calme, Yann s'approche du public avec un petit accordéon chromatique. Les yeux ronds, une sorte de clown blanc mi-triste mi-taquin. La mélodie part doucement, Marine Fisher, auteur-compositeur-interprète (chant, guitare, accordéon et percussions) commence sa chanson, les spectateurs attendent les paroles pour en déceler l'histoire fantastique, satirique ou burlesque.

Elle déclame en musique, avec un air très sérieux, des paroles pleines d'humour, le regard ébahi, une histoire de fin de vie qui se veut réaliste.

Les thèmes évoqués sont tout aussi surprenants que les artistes eux-mêmes : de la mort... au sac à main dont elle s'est coiffée. À chaque nouvelle mélodie, le spectateur est surpris, il écoute les mots qui racontent un brin de vie. Tous quatre bons musiciens, quatre clowns talentueux, et la présence de Marine séduit les plus blasés.

Marcel Orengo